

Stage des dahus (Grenoble) 2021

Après une année 2020 "blanche" marquée par l'annulation du stage, les dahus se sont enfin retrouvés ces 20 et 21 novembre 2021 à Grenoble pour leur stage de Shintô Musô Ryû Jô.

Une édition placée sous le signe des retrouvailles heureuses, donc. Gilles Tache et Jean-Claude Hamel, nos animateurs, secondés avec complicité par Yves Galley, purent constater que le groupe de jô de Grenoble se portait bien, avec pas moins d'une demi-douzaine de nouveaux inscrits cette année, tous désireux de participer au stage pour progresser sur le chemin des kihons.



Le thème du stage, MA-AI, fut décliné dès le cours du samedi matin 6h30, sur un axe très intéressant de MA-AI intérieur : quelles sont nos latitudes à créer ou combler une distance, dans les limites de notre corps, sans déplacer les pieds ni compromettre le SHISEI ni le SEI-CHU-SEN ? Les jôdôkas et iaidôkas purent mettre en pratique les conseils de Jean-Claude Hamel, pendant le cours, mais également pendant le petit déjeuner qui a suivi : comment servir un café par dessus la table sans casser son SEI-CHU-SEN et s'étaler de tout son long au milieu des croissants ?

Le cours de jôdô du matin débuta par un moment de recueillement et de pensée vers les amis qui nous avaient quittés depuis le dernier stage. Un second thème de stage, calligraphié comme le premier par Jacky et Marie Ponsot, était soumis aux pratiquants : planter un lotus au milieu du feu... Un thème qui peut résonner de différentes façons à l'époque actuelle...

Après une séance collective de KIHON TANDOKU, les exercices du matin rassemblèrent tous les pratiquants autour du



MA-AI et son intrication avec d'autres concepts, par exemple AWASE, TE-NO-UCHI et d'autres. KIRI-TE et UCHI-TE étaient mis en évidence pour le plaisir des débutants comme des expérimentés. À vrai dire, quand Gilles annonça la fin du cours pour aller manger, personne ne pensait qu'il était déjà midi. Le temps... comme la distance... est un concept qui peut parfois échapper à toute rationalité !

L'après-midi, on sépara le groupe en deux, pour confier les débutants aux bons soins de Marie-Ange Orsini, tandis que le reste des pratiquants travaillait le MA-AI sur OMOTE, CHÛDAN, RAN-AI.



Un passage de grade marqua la fin de cette première journée : Anastasia Delattre reçut IKKYÛ, Baptiste Casse, Jean Chavaroche, Eric Montarou et Savinien Richter reçurent SHÔDAN.

Le buffet partagé du soir, où chacun apportait un peu de son terroir ou une préparation personnelle, fut l'occasion de poursuivre les échanges en toute convivialité. On mesura que la distance optimale entre un budôka affamé et le buffet équivalait à UCHI-MA.

Avant l'aube, le cours du lendemain 6h30 fut l'occasion de revoir toute la série Shintô Ryû Kenjutsu (et HAPPO-GIRI SÔTAI pour les débutants).

Et après le petit déjeuner, le dernier cours de jôdô fut séparé en groupes pour une loooooongue et très profitable séance d'étude et d'approfondissement des katas : un groupe OKUDEN pour les membres de SEI-RYÛ-KAI, un groupe KAGE, et un groupe OMOTE, CHÛDAN, RAN-AI. Les débutants faisaient donc leur entrée dans les katas, par l'apprentissage de MONOMI, qui, comme chacun sait, n'est pas le kata le plus facile de OMOTE (d'ailleurs, personne ne sait vraiment quel est le kata le plus facile d'OMOTE, certains pensent même qu'il n'y en a pas).

Un dernier salut Shintô traditionnel mit fin au stage, et les calligraphies des thèmes de stage furent offertes aux pratiquants par leurs auteurs. Un dernier pique-nique scella les au revoirs, et chacun reprit la route avec, espérons-le, le sentiment d'avoir participé à un magnifique stage.



Les dahus